

LE BÉLON

Maisons et familles



Années 1950
Premier plan, à droite : maisons Berthou, Le Sceller, Jobert

Marie-Louise Le Sceller (1930-2021),
Marie-Augustine Le Sceller, Mimi (1937-2005),
Madeleine Scaviner (1946)

La maison Le Sceller

En 1906, la maison en bordure de rivière appartient à Pierre Joseph Le Sceller (1868-1917) et son épouse Marie-Florentine Le Torrec (1872-1947).

En 1886, le premier succès au certificat d'étude de l'école de Kergroës revient à une fille, Florentine Le Torrec, du Bélon. Florentine choisit le métier de couturière... au Bélon.

Ils ont deux enfants Yvonne (1894-1969) et Maurice-Joseph (1904-1940), disparu sur le sous-marin *Doris*, au large de la Hollande.

Maurice épousa une ouessantine, Marie-Louise Tual (1903-1939). Ils auront cinq enfants : Eugène, Marie-Louise, Yvonne, Marie-Augustine et Maurice. Au décès de leurs parents, ils seront élevés par leur tante Yvonne. Yvonne épousa Jean-Marie Baccon (1888). Ils auront un fils, Maurice, marié avec Marie Bocher de Clohars-Carnoët. Ces derniers auront trois enfants : Maurice, Gérard et Francine.

Actuellement, la maison est habitée par Maurice Baccon fils.



La maison Le Goff

Monsieur Le Goff, marchand de biens, fit construire une maison en haut du village, en bordure du chemin montant à Kervasselin. Cette maison connut de nombreux locataires.

En 1950, Gilbert Berthou, charpentier naval qui exploitait depuis quelques années un chantier sur le port, vint s'installer dans cette maison et y délocalisa son chantier.

A cette époque, deux familles vivaient dans la maison :

Gilbert Berthou (1928), son épouse Léa (1930) et leurs enfants Marie-Christine (1951), Gilbert et Marie-France ainsi que Guillaume Robin (1924), son épouse Maria Guennou (1927) et leur fille Dominique (1951).

Lors de la mise en vente de la maison par Monsieur Le Goff, Gilbert Berthou fils en fait l'acquisition et y vit encore avec son épouse. Gilbert fils, après une courte période aux établissements Henrio comme menuisier et des campagnes comme marin au commerce, se sentit titillé par l'appel du port du Bélon. Il postula donc pour un emploi municipal au service des ports de Moëlan. Il devint agent des ports en 1983.

Toujours sur le qui-vive lors des intempéries, il sait être sur le quai pour parer aux avaries et sauver les navires. Lors de l'ouragan de 1987, il était là pour sécuriser les bateaux en mauvaise posture. Il a su intervenir pour éviter une catastrophe lors de l'incendie de l'*Aziza*, bateau appartenant à Claude Pennec de Blorimond. Cet épisode fut d'ailleurs le sujet d'une émission télévisée dans les années 1990.

Lors d'arrivées du Tour du Finistère (1991, 2005 et 2010), il était à la manœuvre pour placer les bateaux lors de leur arrivée dans le port.



Joseph Le Bourhis, dit *Glaou*, (1900-1971)
Elisabeth Robin (1902-1974)

La maison Joseph Le Bourhis

En 1936, Elisabeth Robin épouse de Joseph Le Bourhis, dit *Glaou*, habite, avec leurs enfants Jean (1923), Claudine (1927) et Paulette (1934), la maison voisine de la maison Le Goff. Elle est située entre le chemin vicinal et le chemin conduisant à Kervasselin, appelé aujourd'hui "Chemin du passeur".

Joseph, marin d'état n'est pas mentionné sur ce recensement. Il doit être en mission.

La jolie Paulette devient "Reine de Moëlan" en 1951.

En visite chez des amies à Larmor, elle est sollicitée à défilier et devient "Reine de Larmor". Puis ce fut le concours de Miss Bretagne et les sélections de Miss France à Paris.

Elle épousa Jean Panaget de Quimperlé et eut trois enfants: Fabienne, Brigitte et Franck.

La maison fut vendue dans les années 1990.

Mlle Paulette Le Bourhis (18 ans), l'ancienne et jolie reine de Moëlan-sur-mer, sera-t-elle élue demain « Miss France » ?

Quimperlé (de notre correspondant) - Les jolies filles sont très nombreuses au pays de Moëlan-sur-Mer et l'une d'entre elles aura peut-être demain dimanche la joie et l'honneur d'être élue « Miss France ».

La belle aventure que vient de vivre Mlle Paulette Le Bourhis, 18 ans, demeurant au Bélon, en Moëlan-sur-Mer, vaut d'être contée. Présentons d'abord notre « pin-up » à nos lecteurs...

Mlle Paulette Le Bourhis, sténodactylo et comptable est la charmante fille de Mme et M. Joseph Le Bourhis, appelé familièrement « Glaou » à Moëlan, et qui est très sympathiquement connu dans cette commune. Etonnamment actif, M. Le Bourhis, maître principal de la marine en retraite, cumule les fonctions de secrétaire de l'importante Amicale des Anciens Cols Bleus de Moëlan, président du comité des fêtes de Kergroës et gardien des propriétés de Kerfany-les-Pins.

REINE DE MOËLAN...

La tradition veut que dans chaque commune de la région l'on nomme chaque année une reine du comité des fêtes.

En 1951, Mlle Paulette Le Bourhis fut élue à l'unanimité reine de Moëlan et elle présida les fêtes organisées dans le pays. Tout le monde s'accordait à reconnaître que le choix avait été des plus heureux, car Paulette Le Bourhis est une belle et pas plaire... même aux plus difficiles. sœur et un frère, tous deux mariés. Elle vit maison sises à proximité de la rivière du affluent tous les étés de nombreux touristes.

DE LARMOR...A CHAMONIX

Dans le courant de l'été dernier, Paulette Un soir, les deux jeunes filles assistèrent à Lorient. Au cours de cette soirée dansante, plages à Larmor.

Mlle Le Bourhis n'était pas candidate à cette demeurer dans l'anonymat, elle fut

gentille jeune fille qui ne peut pas ne Paulette, la cadette de la famille, a une avec ses parents dans une coquette Bélon dans un cadre enchanteur où alla rendre visite à une amie à Lorient. un grand bal donné à Larmor, près de on procédait à l'élection de la reine des élection, mais malgré son désir de remarquée dans la salle - les belles filles attirent toujours les regards - et elle fut invitée à défilier avec les autres candidates déjà inscrites. Après une longue hésitation, elle finit par accepter la proposition et vint se mêler aux candidates. Elle obtint le plus de suffrages et fut élue « Reine de Larmor ». Premiers pas vers la gloire naissante...

QUALIFIEE POUR LA FINALE DE MISS FRANCE

La timide Paulette ne s'attendait certes pas à pareils honneurs et elle revint au Bélon.

Au début de ce mois, elle reçut une lettre l'invitant à se rendre à Paris : elle était choisie pour disputer les éliminatoires pour l'élection de « Miss France ». On lui annonça que tous les frais de déplacement seraient payés.

Le samedi 20 décembre, dans la soirée, Mlle Le Bourhis prenait le train à Quimperlé..., à destination de Paris.

Mercredi matin, ses parents reçurent une lettre dans laquelle Paulette leur indiquait que son voyage s'était passé dans d'excellentes conditions et qu'elle avait trouvé une bonne amie, Mlle Sylviane Carpentier, assistante médicale (Miss Picardie)

Nous apprenions hier que notre belle ambassadrice avait été retenue pour prendre part à la finale de « Miss France », qui se disputera à Chamonix, au Casino du Mont-Blanc, demain dimanche 28 décembre.

Mlle Le Bourhis possède la beauté et les charmes indispensables pour décrocher ce titre si envié. Agée de 18 ans - elle est née à Moëlan le 20 juillet 1934 - elle mesure 1.61m et pèse environ 55 kilos. Précisons que son tour de taille est de 59 cm, qu'elle a les cheveux couleur châtain foncé...

Le dimanche 28 décembre sera une date qui marquera dans la vie de Mlle Le Bourhis. Sera-t-elle élue « Miss France » ? Ce serait alors une indicible joie pour elle, ses parents, sa famille et... un honneur pour Moëlan-sur-Mer et pour la Bretagne.

La « perle » du Bélon obtiendra-t-elle le plus de suffrages ? Nous ne pouvons que le souhaiter très vivement.

EUDET

Article de presse, décembre 1951



(Photo M. Guennou, Quimperlé)
Paulette Le Bourhis